

Le 15. 9. 1894 Emile Mayrisch avait épousé ALINE de SAINT-HUBERT (1874 — 1947), fille de Xavier de Saint-Hubert, qui exploitait un commerce de bois avec scierie à Luxembourg-Gare, aux endroits occupés aujourd'hui respectivement par le Cinéma Capitole et le quartier sis entre les rues de Strasbourg et Joseph-Junck. Aline Mayrisch avait une soeur, Jeanne, qui épousa d'abord Xavier, puis Robert Brasseur.

Le nom d'Aline Mayrisch-de Saint-Hubert, avant d'être devenu celui d'une «grande européenne», était d'abord intimement lié à trois oeuvres méritoires : aux organisations et manifestations qui, au début de notre siècle, se sont occupées de l'émancipation de la femme luxembourgeoise, à la Ligue contre la tuberculose et à la Croix Rouge.

La première société féministe fondée et dirigée à partir du 9. 12. 1905 par Aline Mayrisch-de Saint-Hubert fut *l'Association pour la Défense des Intérêts de la Femme* (Verein für die Interessen der Frau) dont le protectorat avait été proposé à la Grande-Duchesse héritière Marie-Anne. D'après ce que l'on racontait, cette charge honorifique fut déclinée pour la raison de l'imminence de la création d'une Association féminine catholique. (1)

Dans un opuscule de 35 pages paru en 1909, (2) il est donné un clair aperçu sur le mouvement féministe en général, sur les différents congrès nationaux et internationaux qui eurent lieu en 1908 ainsi que sur l'activité de l'Association pour les Intérêts de la femme depuis 1906 jusqu'en 1909. L'auteur a voulu rester dans l'anonymat, mais on reconnaît aisément la plume alerte de Madame Mayrisch, qui est fière de pouvoir énumérer les événements suivants auxquels était associée la société qu'elle dirigeait avec tant de compétence:

10 conférences dont 5 faites par des femmes universitaires; 8 séries de cours dont 80 leçons données par Nik. Welter, Jos. Hansen et Eug. Wolff, professeurs à l'Athénée, Ant. Hirsch, directeur de l'Ecole d'artistes, ainsi que le docteur Feltgen;

2 cours de modes organisés en 1908 et 1909 sous la direction d'une modiste parisienne;

création d'une décoration pour les servantes et employées restées pendant plus de 25 années au même service (1906);

refus de la part du Conseil communal de faire entrer une femme au Comité du Bureau de bienfaisance, par contre désignation de quelques femmes aux postes de contrôle des listes d'indigents;

création d'un Bureau de placement;

élaboration d'une quarantaine d'avis de juriconsultes donnés gratuitement, dans des questions de droit civil, à des femmes indigentes;

enquête sur les logements à bon marché dans les quartiers populaires de la ville de Luxembourg publiée en collaboration avec la Société pour l'hygiène populaire et scolaire. (Dans les demeures à 1 pièce, 85% sont encombrées; dans celles à 2 pièces, 84% n'ont pas assez d'air, et dans celles à 3 pièces 70%);